



LES LIAISONS DANGEREUSES SUR TERRAIN MULTISPORTS

d'après Choderlos de Laclos



Edith Amsellem crée en 2012 à Marseille, la compagnie ERd'O avec un fort désir de théâtre dans des lieux non dédiés. Elle cherche à mettre en perspective des œuvres, romanesques ou théâtrales, avec des espaces particuliers, pouvant révéler ces œuvres en les faisant vibrer dans la réalité du monde d'aujourd'hui.

La question de la place des femmes dans la société drainant préjugés et clichés dévalorisants, est la thématique centrale de ses créations.

Son premier spectacle ***Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports*** d'après Laclos (2012), investit les terrains de jeux dans leur fonction ludique, pour inscrire à la dramaturgie une métaphore sportive, un match femme-homme à la vie à la mort.

Avec ***Yvonne, princesse de Bourgogne sur château-toboggan*** d'après Gombrowicz (2015), elle transpose la cour du roi dans la cour de récré, royaume exutoire de la petite enfance et interroge la femme bouc émissaire et le mépris de classe. (Lauréat en 2014 de la bourse à l'écriture "Ecrire pour la rue" de la DGCA et de la SACD et en 2016 Prix de la meilleure compagnie au Festival International Gombrowicz en Pologne)

Elle crée en 2017 ***J'ai peur quand la nuit sombre*** une installation théâtrale, plastique et sonore pour parcs et jardins publics à la tombée de la nuit, inspiré de versions méconnues du Chaperon rouge et centré sur l'éducation des filles et la figure de la proie.

En 2020, ***Virginia à la bibliothèque*** voit le jour d'après "Un lieu à soi" de Virginia Woolf traitant de la place des autrices dans l'histoire de la littérature.

Parallèlement et toujours en lien à ses spectacles, elle propose des actions artistiques de street art participatif. La plus emblématique, ***Broder la ville*** a sillonné la France avec ses grandes phrases en laine rouge véhiculant des messages poétiques sur la peur.

Elle prépare pour 2022 ***Vous êtes ici*** une célébration du spectacle vivant qui va investir des lieux dédiés à la représentation impliquant les équipes des structures.

Edith Amsellem est artiste associée au ZEF scène nationale de Marseille depuis 2016 et au Théâtre de Châtillon depuis 2020.

LES LIAISONS DANGEREUSES SUR TERRAIN MULTISPORTS

**Spectacle pour terrain multisports EXTÉRIEUR OU GYMNASE (handball, mini-football, basket, court de tennis...)
à partir de 12 ans / durée 1h30**

Le désir de posséder l'autre et le besoin d'amasser des biens sont les deux mamelles de notre civilisation. En montant Les Liaisons dangereuses, nous nous pencherons sur le sein gauche. Ce roman épistolaire qui date de 1782, est devenu en traversant trois siècles, aussi intemporel que le plus vieux métier du monde.

La marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont ont décidé de se mesurer l'un l'autre, sur le terrain du libertinage.

Quel plateau choisir pour deux adversaires qui ne vont pas jouer à la baballe ? Pour s'affronter, il faut des camps et des lignes de démarcation. Nous détournerons un terrain multisports pour raconter cette histoire et nous placerons Merteuil et Valmont, face à face, chacun dans sa cage, chacun dans son camp, pour un match à la vie à la mort.

Observons la femme, agir masquée dans la nuit de l'hypocrisie imposée par l'inégalité des sexes et questionnons l'évolution (?) des rapports homme/femme.

D'après Choderlos de Laclos

Adaptation, mise en scène et costumes Edith Amsellem

avec Eloïse Bloch, Marianne Houspie, Anne Naudon, Remy Rutovic, Frédéric Schulz Richard et Marie Vourtel

Création sonore et musique Francis Ruggirello

Production ERd'O Coproduction Festival Scènes de Rue à Mulhouse

Avec le soutien de la Région Sud PACA, du département des Bouches-du-Rhône et de La Ville de Marseille

En partenariat avec le Comité Départemental de Tennis 13, Karwan à Marseille, La Distillerie et le Théâtre Comoedia à Aubagne

Aide à la reprise La Passerelle Scène Nationale des Alpes du Sud à Gap.

Calendrier 22/23

création 2012

3 juin 23 Festival Tous dehors - La Passerelle scène nationale de Gap (05)

DATES PASSÉES

juin 2012 Festival Chaud Dehors – Aubagne (13)
juillet 2012 Festival Scènes de rue – Mulhouse (68)
aout 2012 Festo Liberta – Saint Jean du Gard (30)
août 2012 Festival d'Aurillac – Aurillac (15)
février 2013 Festival Région en Scène – Roquevaire (13)
juillet 2013 Festival Châlon dans la rue – Châlon sur Saône (71)
sept 2013 Quelques P'Arts CNAREP – Annonay (07)
nov 2013 Théâtre Briançonnais – Briançon (05)
mai 2014 Le Merlan, scène nationale – Marseille (13)
sept 2014 Théâtre de Châtillon – Châtillon (92)
mars 2015 Théâtre Fontblanche – Vitrolles (13)
mai 2015 Le Dôme Théâtre scène conventionnée – Albertville (73)
juillet 2015 Ruez dans les Renc'Arts – Nogent sur Oise (60)
nov 2015 Ville de Marcoussis – Marcoussis (91)
mai 2016 Théâtre de Brétigny – Brétigny (91)
juin 2016 Festival de L'Entorse – Lille (59)
sept 2019 Karwan – 10 ans du réseau RIR – Cadenet (84)
octobre 2020 Fontenay en scène – Fontenay-sous-bois (94)
mars 2022 ACB, scène nationale – Bar-le-Duc (55)

Extrait

Merteuil : Pour nous autres femmes, être libertines, c'est vivre cachées dans le mensonge, alors que pour vous autres hommes, le libertinage, mais c'est du spectacle grand public.

Valmont : Elle maîtrise parfaitement le système.

Merteuil : Oui, parce que je ne me suis jamais écartée des règles que je me suis prescrites. Ces règles sont le fruit de mes profondes réflexions, je les ai créées, et je puis dire qu'en tant que femme, je suis, mon ouvrage.

Valmont : Sans vous fâcher belle marquise, à ce jeu là, nous sommes égaux.

Merteuil : Egaux ! Vous n'avez pas idée de ce qu'est la vertu d'une femme. Vous n'avez pas idée de ce qu'il en coûte pour la sacrifier, tout en conservant sa réputation pure.

Valmont : Et qu'avez-vous fait ?

Merteuil : J'ai tout lu ! Nos mœurs dans les romans, nos opinions dans les philosophes, je me suis parfaitement renseignée sur ce qu'une femme, doit penser, et sur ce qu'elle est tenue de paraître.



L'espace : un terrain multisports

Je vous désirais avant de vous avoir vu. Séduite par votre réputation, il me semblait que vous manquiez à ma gloire ; je brûlais de vous combattre corps à corps. Lettre 81. La Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont.

Le terrain multisports pris comme champ de bataille

Le présentateur, le Maître de Cérémonie a sifflé le coup d'envoi. Les deux héros, Merteuil et Valmont, vont pouvoir disposer de tout l'espace pour livrer leur combat. Le marquage au sol, des différents sports pratiqués en temps normal, est utilisé par nos deux libertins dans son entièreté. Là où chaque sport se sert d'une couleur (rouge pour le basket, blanc pour le tennis, bleu pour le handball), le liberti-sport les exploite toutes. La non-règle est une règle, tous les coups sont permis.

Ils habitent les cages de foot

Les acteurs inventent l'espace, en détournant les outils concrets à leur disposition. Ils révèlent les contours de la scénographie imaginaire en métamorphosant les cages de foot en maison, les filets en lits, les grillages en fenêtres, les poteaux en petit boudoir et les lignes au sol en rues. Les proies ne peuvent voir à travers les murs qui se dressent à partir de ces lignes, mais nos deux demi-dieux du stade, eux, le peuvent. Ces lignes sont autant de fils empruntés par nos funambules ; mais là où les proies tombent dans le vide si elles marchent à côté, les deux libertins s'enfoncent et rebondissent comme sur autant de lits où ils sauteraient à pieds-joints.

Le show du présentateur dans le show de Laclos

Attention ! Car la fiction dans la fiction serait comme dans *Freaks*, le film de Tod Browning. Le présentateur-directeur du cirque, veille. Il est là pour exhiber ses monstres, sortir les lions de leur cage, mais son fouet (son sifflet) les rappellera à l'ordre s'ils s'égarer de cette fiction d'horreur qui est à exécuter. On peut dire que lui, le présentateur, vole au-dessus de toutes les conventions d'espace qui sont données. Il commente le match, compte les points, se substitue à l'oeil des médias, mais aussi a le prodigieux pouvoir d'annuler la partie.



Dramaturgie et écriture

LE SHOW DE L'ARBITRE

Ce personnage central a une partition contemporaine, mi-rédigée mi-improvisée.

Patronne de l'équipe d'artistes qui montent *Les Liaisons dangereuses* sur terrain multisports, elle donne à voir au public les coulisses du spectacle, l'acteur derrière le personnage et le réel dans lequel nous vivons. Elle enveloppe la fiction d'une couverture mass médiatique transpirant le glamour de la presse féminine et l'obscénité des magazines à scandale.

LA FICTION : *Les Liaisons dangereuses*

Ce roman épistolaire a été adapté dans le respect de la dramaturgie de Laclos. Les dialogues de la fiction sont dans la belle langue du siècle des Lumières et rappellent que les personnages, même en jogging, évoluent au XVIII^{ème} siècle.

LES CHANSONS

Trois chansons tragi-comiques ponctuent le récit. Elles accompagnent l'action et soulignent les envolées lyriques. Elles sont traitées comme des bulles introspectives, des moments de vérité.

LES CORPS SUR LE TERRAIN

Pas d'entrées, pas de sorties.

Les personnages vivent leur vie le temps du match, ils s'expriment au premier plan, dansent au second et construisent des images arrêtées au troisième.



Mise en scène et rapport au public

Les Liaisons Dangereuses, un roman sulfureux au programme du baccalauréat... Mais qui a réellement lu cet ouvrage ? Qui sait que ce roman à la réputation galvaudée n'est pas un écrit érotique, mais bel et bien la critique acide d'une époque hypocrite ? Ce grand texte de la littérature française s'offre à nous, dans une mise en scène audacieuse, pour terrains multisports (extérieur ou gymnase).

Les spectateurs sont conviés à l'ultime match de la carrière libertine de Merteuil et Valmont. Ces dieux du stade médiatisés et starifiés par un arbitre aussi cynique qu'indécente, vont offrir au public ce qu'il y a de plus attrayant, ce qu'il y a de plus séduisant : leur intimité.

Au-dessus du commun des mortels, ces deux héros modernes entendent prouver la supériorité de leur esprit libre, en accomplissant leurs folles machinations. Affranchis de toute valeur morale, Merteuil et Valmont vont se mesurer l'un l'autre et jouer la comédie, pour mieux assujettir leurs proies qui attendent sur la touche. Ils excellent dans l'art de la représentation. Leurs vies, menées comme un spectacle, n'ont de sens que sous les feux de la rampe et les applaudissements du public.

La pièce invite à observer la femme, agir masquée dans la nuit de l'hypocrisie imposée par l'inégalité des sexes et questionne l'évolution (?) des rapports homme/femme.

L'espace de jeu étant un terrain multisports, tous les acteurs, tels des sportifs, performant en continu. Ils entrent au début du match et ne disparaissent qu'au dernier coup de sifflet. La présence aveugle et parfois sourde des proies, dont il s'agit de briser les vies, met en évidence la cruauté de Merteuil et Valmont, mais aussi et surtout celle de l'arbitre, qui laisse faire, voire qui pousse au crime pour pouvoir obtenir le plus fameux scoop.

De ce roman épistolaire, nous n'avons gardé que les lettres qui aident à la compréhension de ce tournoyant va et vient de correspondances empoisonnées. Les piquantes lettres qui passent de main en main, qui se lisent, se lancent et se jettent, sont représentées par 175 balles de tennis. Scrupuleusement installées en parfaites petites pyramides au début du spectacle, elles finiront par s'éclater dans tout l'espace et joncher le terrain comme autant de bombes explosées.

Dans ce match, notre binôme héroïque joue sa partition libertine, charme son auditoire et le traite, en quelque sorte, comme son meilleur ami, son confident. Un peu comme le lecteur du roman épistolaire à qui tout est donné par le croisement des points de vue, le spectateur des Liaisons dangereuses, témoin privilégié des manigances des deux adversaires, est le dépositaire de toutes les Vérités. Mais, toute vérité est-elle bonne à prendre ?

Ainsi, l'espace traité en bi-frontal offre plusieurs angles de vue. Les personnages impudiques se donnent à voir de tous les côtés, s'exposent recto-verso et s'exhibent sans retenue. Et pendant que certains spectateurs regardent un dos sincère d'acteur, les autres voient le masque se poser sur son visage. Et les élus d'un instant, par les incessantes voltes faces des personnages, seront les bernés de l'instant suivant. Alors, chacun éprouvera à un moment ou à un autre la crudité de la partie qui se joue. Il y a quelque chose de beau, d'essentiel, de fragile et de monstrueux, finalement, entre la noblesse de cette ambition libertine et la trivialité du chemin emprunté pour y parvenir... En découvrant les mécanismes internes de cette partie, le spectateur assiste par là même à l'inégalité de ce duel femme/homme. La morale de l'époque veut que là où le vicomte de Valmont peut avancer à découvert, la marquise de Merteuil, elle, doit se dissimuler. De avant-hier à aujourd'hui, cette iniquité des armes et des mœurs serait-elle toujours d'actualité ?



SPECTACLES

Les Liaisons dangereuses sur terrain multisports



Afficher la distribution ▼

Note de la rédaction :

TTT On aime passionnément

Note des internautes :



(1 note)

Et si le libertinage était un sport de combat ? En créant une version pour "terrain multisports" des *Liaisons dangereuses*, Édith Amsellem se distingue radicalement de ses prédécesseurs et parvient à renouveler le genre. La comédienne, que l'on a souvent vue sur les planches du Badaboum théâtre et sous la direction de Laurent Richemond ou Éva Doumbia, signe là une première mise en scène qui ne manque ni d'humour ni de souffle.

Encadré par des buts et des lignes, "l'ultime match de la carrière libertine de Merteuil et Valmont" trouve une forme inédite, entre théâtre de rue et tragédie classique. Où les courriers-balles de tennis s'échangent avec violence, sous les commentaires acides d'un arbitre aussi cynique qu'un présentateur de télé-réalité. Et où le spectateur peut, à loisir, "observer la femme agir masquée, dans la nuit de l'hypocrisie imposée par l'inégalité des sexes et questionner l'évolution des rapports homme/femme". Édith Amsellem et ses comédiennes, la troublante Anne Naudon comme l'ingénue Camille Régnier-Villard, dans les rôles de la marquise de Merteuil et de Cécile Volange, insufflent une modernité féministe à ces *Liaisons* décalées, mais fidèles à l'esprit de Laclos.



Édith_____Amsellem

c/o LE ZEF scène nationale de Marseille
Avenue Raimu - CS 70 511
13 311 Marseille Cedex 14
enrangdoignons.com

Directrice Artistique Edith Amsellem
amsellem.edith@gmail.com

Directrice de production Juliette Calero 07 67 73 50 33
ignonsprod@gmail.com

Technique William Burdet 06 01 78 18 91
william.burdet@gmail.com

Diffusion LoLink bureau d'accompagnement artistique
Lucine Esnault-Duverger 07 66 58 13 44 lolinkpro@gmail.com
Amandine Bouisseren 06 33 05 30 87 mediation.lolink@gmail.com

